



POLITIQUE/SOCIÉTÉ

Pour penser l'école

PHILIPPE MEIRIEU

***La riposte. Pour en finir avec les
miroirs aux alouettes***

Autrement 2018 298 p 17 €

Philippe Meirieu, pédagogue (re)connu, propose ici un ouvrage alliant rigueur des analyses et ton personnel, dans lequel il explique les absurdités des débats actuels autour de l'école et propose ensuite des éléments concrets pour construire une école publique nouvelle.

La première partie expose l'état du champ de bataille sur l'école. Un débat qui se structure entre les partisans d'une éducation « nouvelle » et les tenants de la bonne vieille méthode, l'autonomie des élèves versus le retour à l'autorité, la mise en place de pédagogies alternatives contre le cours magistral et la transmission de connaissances. Meirieu s'emploie à démontrer les limites des positions des « hyper-pédagos » et des « antipédagos ». Il montre avec vigueur voire virulence les erreurs au fondement de ces positions et les fantasmes qu'ils véhiculent, bien loin de la réalité du métier des professeurs jonglant entre les méthodes selon leurs publics et les connaissances, leurs compétences, leur savoir-faire et savoir-être à enseigner. Il revient aussi sur la place accordée aujourd'hui aux neurosciences comme nou-

velles solutions aux problèmes de la transmission et invite à considérer avec la distance nécessaire l'applicabilité de solutions étudiées en laboratoire à la salle de classe traditionnelle.

Après avoir fait ce constat, Meirieu assume de jeter les bases d'un projet scolaire public et exigeant inspiré des recherches des « pédagogistes ». Il s'agit de la partie la plus intéressante. Il rappelle d'abord que toute éducation doit se poser trois questions : qu'enseigner, comment et pourquoi. Quels contenus parmi ceux qui existent, avec quelles méthodes et dans quel but ? Il s'agit pour l'auteur de transmettre des savoirs utiles avec une méthodologie qui allie coopération, réalisation de tâches valorisantes pour l'élève en vue de donner du sens à sa présence dans les établissements scolaires et, ainsi, de transmettre – en plus des connaissances – des manières d'être, de prendre des décisions, et les qualités nécessaires à un citoyen éclairé. Il déplace ainsi le débat d'une réflexion tronquée sur l'efficacité de la transmission à une question plus globale sur la place de l'école dans la société.

Tout au long du livre Meirieu mobilise des analyses de « pédagogistes » divers pour les critiquer ou avancer ses positions pour une école de la république. Un ouvrage stimulant et agréable à lire qui inspire et apporte un souffle différent de la déploration sur l'école, une analyse engagée aux antipodes des tensions factices.

GASPARD CASIMIR